

Le Duc de Modene donne au Pape.

longue possession & les droits que le S. Siège avoit sur cette Place, les Imperiaux en ont renforcé la Garnison & augmenté les fortifications : le Marquis de Prié Ambassadeur de l'Empereur, déclara au Pape dans une Audience qu'il en eut au mois d'Août, qu'il ne s'agissoit point, quant à present de d'agiter l'affaire de Comachio ; qu'il falloit examiner auparavant les pretentions de la Maison d'Est sur le Duché de Ferrare, & donner sur cela satisfaction au Duc de Modene ; parce que Sa M. I. étoit un si bon Prince, qu'il ne vouloit pas que la discussion de ses propres intérêts retardassent un moment l'examen de ceux des Princes ses Alliez, qui s'en repositoient sur l'honneur de sa protection.

Ces nouveaux chagrins qu'on donne au Pape, ont obligé la Congregation qui travailloit à l'affaire de Comachio, de se separer sans rien conclure : ainsi cette affaire est reculée & plus embrouillée que jamais.

Les Imperiaux passent à travers des Etats de l'Eglise & y commettent des violences.

III. Il y a quelques mois que le Pape, toujours complaisant, accorda aux Ministres de la Maison d'Autriche le libre passage dans les Etats de l'Eglise à quelques Regimens de Cavalerie & Infanterie, qui passoient de Naples en Piémont. Sa S. pour mieux captiver les bonnes graces des Cours de Vienne & de Barcelone, se chargea de faire fournir *gratis* les fourages à ces Troupes, sur l'affurance que le Marquis de Prié lui donna, que les Officiers & les Commissaires Imperiaux qui étoient à la suite de ces Regimens, payeroient comptant les autres danrées, & tout ce qui leur seroit fourni par les Sujets du Pape.